

Oncle Archibald

Georges Brassens, 1957

Do

O vous, les arracheurs de dents,
Tous les cafards, les charlatans,

Fa Sol7/Do/Do7

Les prophètes

Fa

Comptez plus sur oncle Archibald,

Mi Lam

Pour payer les violons du bal,

Do/Sol7/Do Fa/Sol7/Do

A vos fêtes, A vos fêtes

En courant sus à un voleur,
Qui venait de lui chiper l'heure,
A sa montre
Oncle Archibald, coquin de sort !
Fit, de Sa Majesté la Mort,
La rencontre, La rencontre

Telle une femme de petite vertu,
Elle arpentait le trottoir du,
Cimetière
Aguichant les hommes en troussant,
Un peu plus haut qu'il n'est décent,
Son suaire, Son suaire

Oncle Archibald, d'un ton gouailleur,
Lui dit : « Va-t'en faire pendre ailleurs,
Ton squelette
Fi ! des femelles décharnées !
Vive les belles un tantinet,
Rondelettes ! Rondelettes ! »

Lors, montant sur ses grands chevaux,
La Mort brandit la longue faux,
D'agronome
Qu'elle serrait dans son linceul,
Et faucha d'un seul coup, d'un seul,
Le bonhomme, Le bonhomme

Comme il n'avait pas l'air content,
Elle lui dit : « Ça fait longtemps,
Que je t'aime
Et notre hymen à tous les deux,
Était prévu depuis le jour de,
Ton baptême, Ton baptême

« Si tu te couches dans mes bras,
Alors la vie te semblera,
Plus facile
Tu y seras hors de portée,
Des chiens, des loups, des hommes et des,
Imbéciles, Imbéciles

« Nul n'y contestera tes droits,
Tu pourras crier « Vive le roi ! »
Sans intrigue
Si l'envie te prend de changer,
Tu pourras crier sans danger
« Vive la Ligue ! Vive la Ligue ! »

« Ton temps de dupe est révolu,
Personne ne se paiera plus
Sur ta bête
Les « Plaît-il, maître ? » n'auront plus cours,
Plus jamais tu n'auras à coub
- ber la tête -ber la tête »

Et mon oncle emboîta le pas,
De la belle, qui ne semblait pas,
Si féroce
Et les voilà, bras d'ssus, bras d'ssous,
Les voilà partis je n'sais où, faire leurs noces,
Faire leurs noces

O vous, les arracheurs de dents,
Tous les cafards, les charlatans,
Les prophètes
Comptez plus sur oncle Archibald,
Pour payer les violons du bal,
A vos fêtes, A vos fêtes